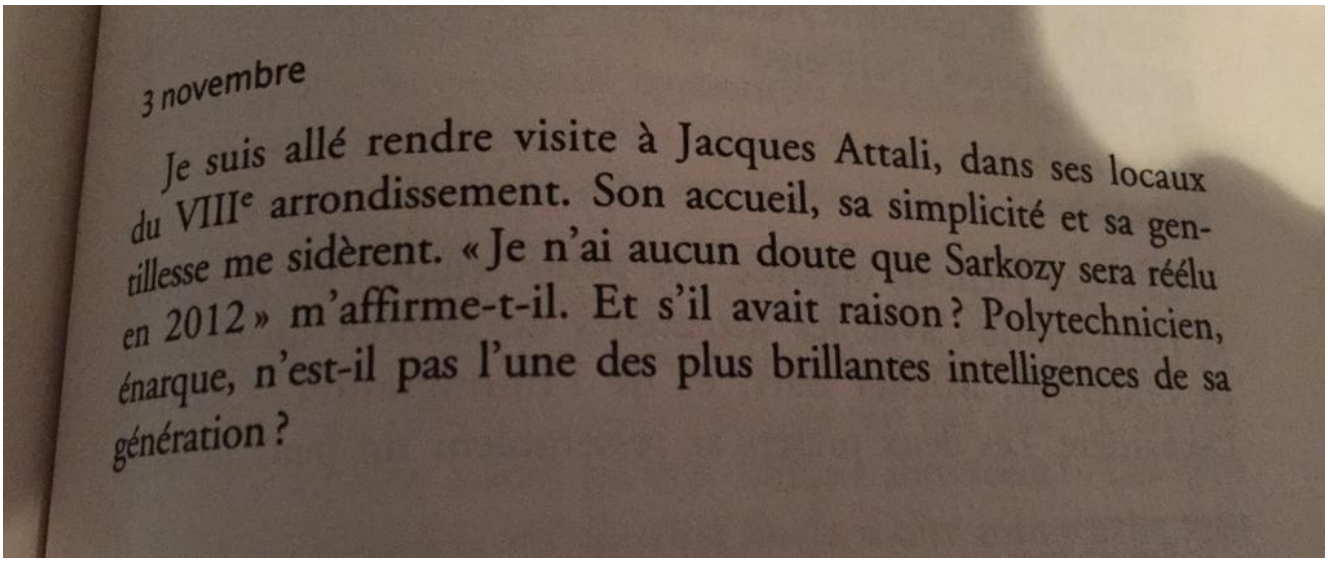
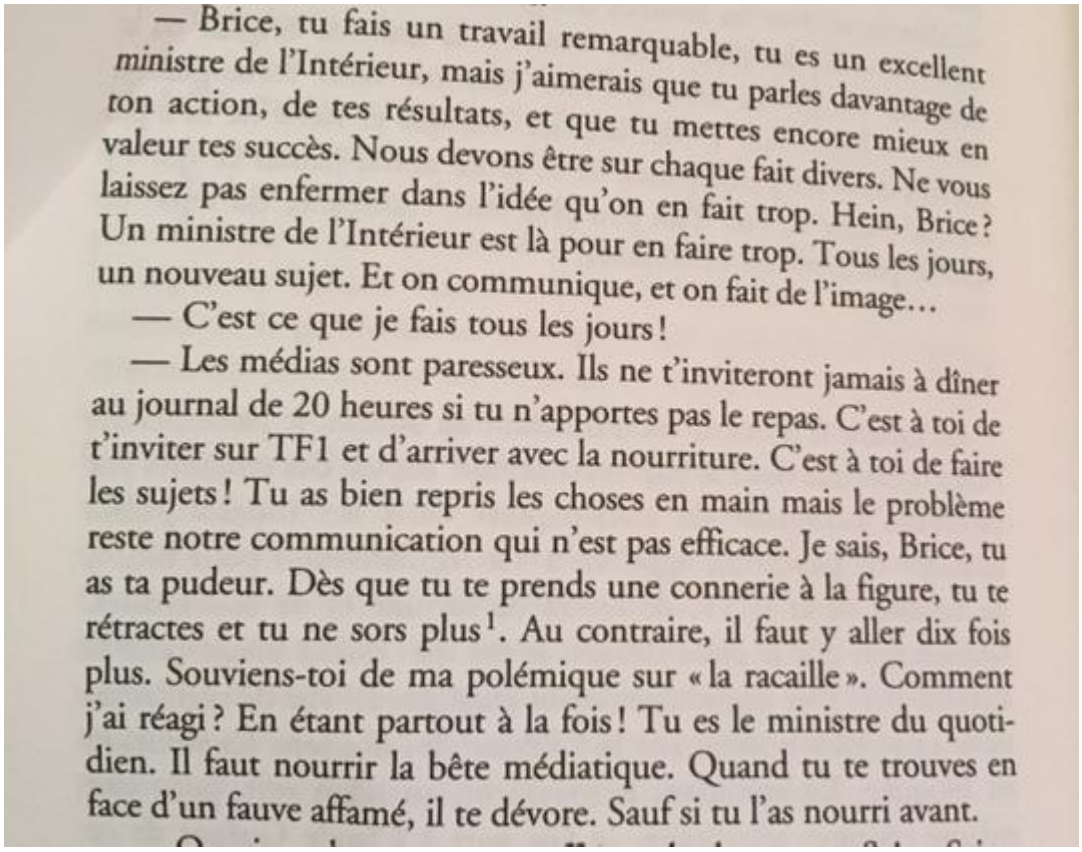
Extraits de “Au coeur du volcan” de Maxime Tandonnet, conseiller de Sarkozy

17/11/2014 à 20h01



3 novembre

Je suis allé rendre visite à Jacques Attali, dans ses locaux du VIII^e^ arrondissement. Son accueil, sa simplicité et sa gentillesse me sidèrent. « Je n'ai aucun doute que Sarkozy sera réélu en 2012 » m'affirme-t-il. Et s'il avait raison ? Polytechnicien, énarque, n'est-il pas l'une des plus brillantes intelligences de sa génération ?



— Brice, tu fais un travail remarquable, tu es un excellent ministre de l'Intérieur, mais j'aimerais que tu parles davantage de ton action, de tes résultats, et que tu mettes encore mieux en valeur tes succès. Nous devons être sur chaque fait divers. Ne vous laissez pas enfermer dans l'idée qu'on en fait trop. Hein, Brice ? Un ministre de l'Intérieur est là pour en faire trop. Tous les jours, un nouveau sujet. Et on communique, et on fait de l'image…

— C'est ce que je fais tous les jours !

— Les médias sont paresseux. Ils ne t'inviteront jamais à dîner au journal de 20 heures si tu n'apportes pas le repas. C'est à toi de t'inviter sur TF1 et d'arriver avec la nourriture. C'est à toi de faire les sujets ! Tu as bien repris les choses en main mais le problème reste notre communication qui n'est pas efficace. Je sais, Brice, tu as ta pudeur. Dès que tu te prends une connerie à la figure, tu te rétractes et tu ne sors plus[1]. Au contraire, il faut y aller dix fois plus. Souviens-toi de ma polémique sur « la racaille ». Comment j'ai réagi ? En étant partout à la fois ! Tu es le ministre du quotidien. Il faut nourrir la bête médiatique. Quand tu te trouves en face d'un fauve affamé, il te dévore. Sauf si tu l'as nourri avant.